

Les filières animales dans la tourmente du marché des matières premières.

Le cas du lait de vaches, de la viande bovine et des petits ruminants

Jean Claude Guesdon
GEB/ Institut de l'élevage

« Conséquence probable de la conjoncture sur les principales productions animales »

De quelle conjoncture s'agit-il ?

- De celle du lait et de la viande
- Ou de celle des consommations intermédiaires, c'est-à-dire l'aliment du bétail et l'énergie notamment ? Ces dernières étant désormais étroitement liées via les agrocarburants

Je traiterai de ces 2 aspects en commençant par les coûts de production et l'impact des agrocarburants

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Elevage



Les agrocarburants et l'élevage

Autout ou menace pour les ruminants ?

Dossier Économie de l'Élevage n°373 - Décembre 2007
(En collaboration avec de nombreux collègues des équipes techniques de l'Institut de l'Élevage)

Dossier en vente à Technipiel et consultable sur le site de L'Institut de l'élevage

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Elevage

L'élevage des ruminants et ces coproduits

- Des aliments connus et intéressants techniquement pour les ruminants**
 - Le tourteau de colza : plus de cellulose, moins de matière azotée que le soja. Il remplace avantagusement le tourteau de soja en production laitière (+ de TP, plus d'acide gras insaturée - Oméga 3) et en engraissement.
 - Les pulpes de betteraves : riche en énergie (Intérêt notamment des surpressées). Bon pour les VL, les brebis et les agneaux.
- Des aliments trop peu connus et variables**
 - Les drêches de céréales : équilibré en énergie et en protéines des expérimentations à faire
 - Le glycérol : bonne valeur énergétique utilisable dans les concentrés

Conclusion - Ok techniquement
- Le problème est une question de prix et de proximité d'usines pour le frais

Diversification d'approvisionnement, pas nécessairement attractivité des prix dans un contexte haussier.

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Elevage

Concurrence sur les surfaces

Avec objectif de 7% de la consommation en 2010 (étude ONIGC)

Besoin à :

- 1 450 000 ha de colza et tournesol pour biodiesel
- 270 000 ha de blé, maïs, betteraves pour éthanol

Soit **1 700 000 ha**, 6,5% de la SAU, 10% des terres labourables

Et non pas les 1% trouvés par l'étude ONIGC (300 000 ha) avec des hypothèses de suppression des exportations et des jachères et d'augmentations de rendements.

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Elevage

Quelle utilisation des tourteaux de colza par les herbivores... et quel prix entrevoir ?

Actuellement les bovins consomment **630 000 tonnes de tourteaux de soja** dans l'aliment du bétail + **210 000 tonnes en direct** en exploitations

840 000 tonnes soit l'équivalent de **1 260 000 tonnes de tourteaux de colza**

(Sur les 2,3 M³ de tonnes de tourteau de colza produites actuellement, les ruminants en consomment 1 M³ de tonnes)

Avec objectifs examinés ci-dessus on pourrait disposer en France de 1 500 000 tonnes supplémentaires de tourteau de colza

A substitution totale possible techniquement, et sans compter l'utilisation possible partiellement par les monogastriques, il peut très bien ne pas y avoir de problèmes de débouchés du tourteau de colza en France

En conséquence les éleveurs ne peuvent guère espérer non plus une attractivité particulière de ce produit par rapport au tourteau de soja lui-même en hausse

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Elevage

Un bilan négatif pour l'élevage

Un intérêt à confirmer sur certains arguments aux soutiens publics au développement des agrocarburants

- moindre dépendance au pétrole
- lutte contre le changement climatique (pas déstockage au carbone et libération de CO₂)
- amélioration du revenu des céréaliers et producteurs d'oléagineux

Mais un bilan négatif sur l'élevage

- demande supplémentaire de maïs (aux États-Unis) de colza ou de blé ailleurs qui contribue largement à la hausse des prix
- Impact sur les surfaces et les prix du soja
- hausse des coûts de production des productions animales

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Élevage

Structure du coût de production en productions animales et impact direct et indirect (avec les agrocarburants) du prix du pétrole

En % du coût de production	Lait de vaches	Naisseurs broutards	Naisseurs-engraisseur	Ovins	Caprin
Poste traditionnellement lié au coût de l'énergie; impact direct					
Carburant/énergie	5	6	5	6	4
Engrais/amendement	5	6	6	4	3
Phytosanitaire	2	2	2	1	1
Poste nouvellement lié au prix de l'énergie: impact indirect					
Aliments achetés	13	13	14	28	32
Impact « coût de l'énergie »	Doublé	Doublé	Doublé	x2,5	x4

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Élevage

Le développement des agrocarburants est un facteur de dépendance croissante de l'élevage à l'égard du prix du pétrole.

Les enjeux pour l'élevage sont de 2 ordres :

- celui d'une hausse des coûts de production..., ce n'est pas le pire
- celui d'une réorientation des systèmes de production. La moindre place aux productions animales peut être une réaction naturelle «aux signaux du marché» qui peuvent aussi être nuisible aux attentes environnementales, sociétales et globalement aux filières animales.

En clair, l'herbe est encore une fois menacée, ... comme l'engraissement, comme le lait dans certains systèmes de production

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Élevage

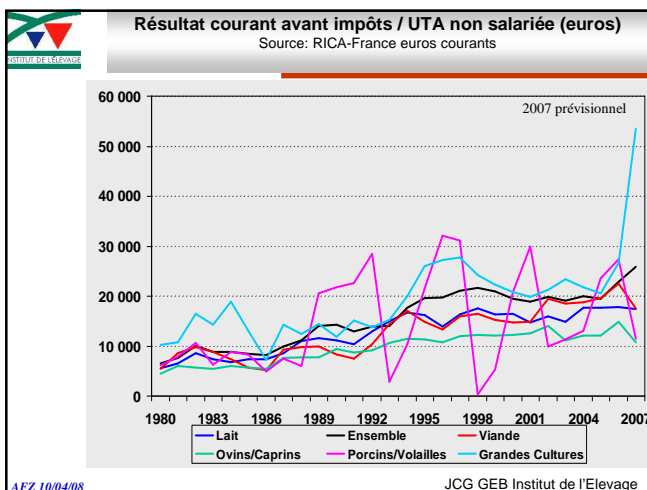
Et le coté erratique des prix n'est pas étranger à tout ceci...

Le côté erratique des prix, est non seulement redouté mais observable dès maintenant à l'échelle mondiale dans les secteurs des céréales (donc des aliments du bétail) et des produits laitiers. Il est « attendu » pour tous les secteurs. Il est à la fois le produit du passage structurel de l'abondance à la rareté et celui des réformes de mécanisme de gestion des marchés, tant au plan européen que mondial:

- c'est la fin des mécanismes européens de stockage/déstockage par intervention publique
- c'est le mouvement spéculatif d'un certain nombre de fonds souverains
- c'est l'impact du découplage de nombreux mécanismes de soutien de revenu
- c'est aussi l'impact de variations de rendements liées à des graves perturbations climatiques dans certaines zones de la planète

Bref c'est l'effet normal des politiques de dérégulation

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Élevage



Après ces quelques généralités sur le nouveau contexte

3 zooms :

- Mise en place et suivi mensuel d'indicateurs de coût en productions animales : 6 IPAMPA pour les productions issues des ruminants
- Éléments de conjoncture et de perspective pour le lait et les produits laitiers
- Éléments de conjoncture et de perspective pour la viande bovine et les animaux d'élevage

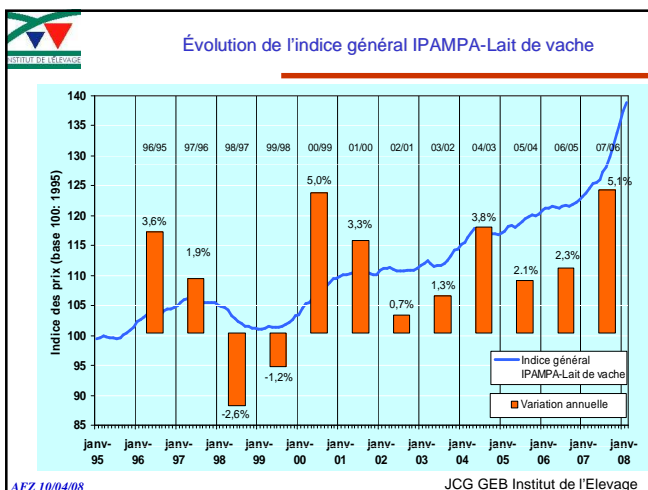
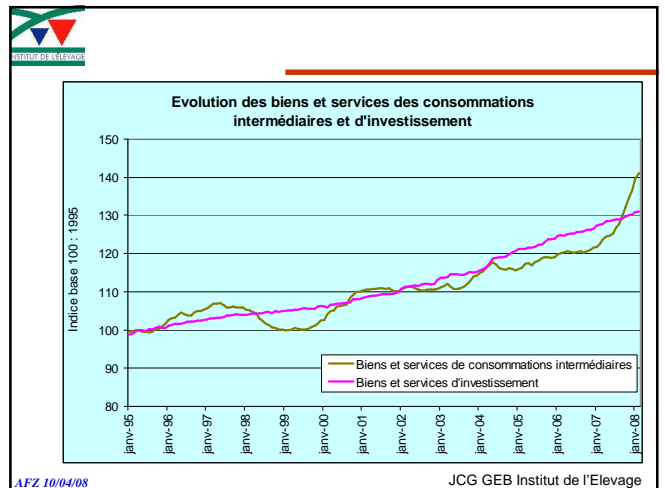
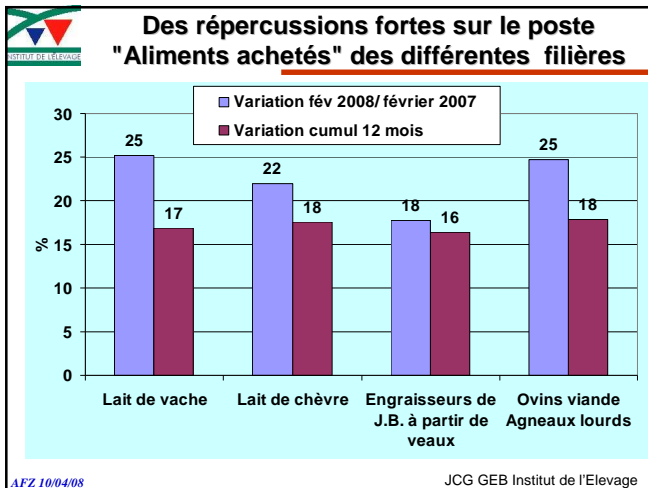
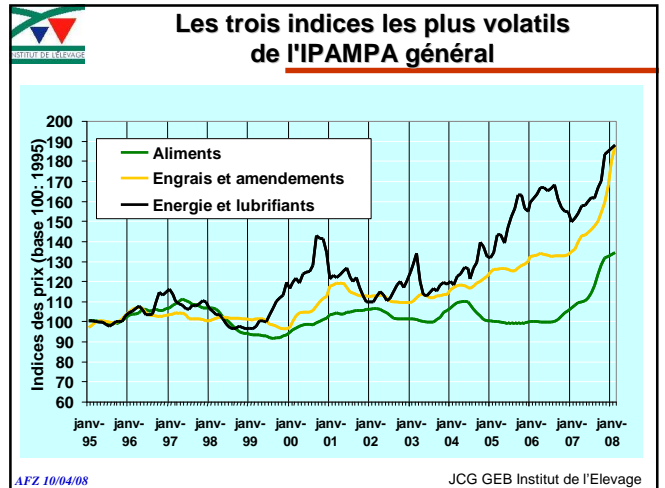
AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Élevage

6 indicateurs IPAMPA suivis chaque mois

- 1 indice IPAMPA Lait de vache : depuis 2000
- 1 indice IPAMPA Lait de chèvre: depuis 2003
- 3 indices IPAMPA Viande bovine : depuis septembre 2007
 - général viande bovine OTEX 42
 - IPAMPA engraisseur avec broutards
 - IPAMPA engraisseur avec veaux de 8 jours
- 1 indice IPAMPA Viande ovine : depuis novembre 2007

Tous sur structure de coût 95 ou 2000
(base RICA et Réseaux d'élevage pour engraissement)

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Élevage



Les résultats IPAMPA Ruminants - février 2008

	En % indice général*		Dont aliments		Indices communs		
	fev 08/07	12 mois	janv/ janv	12 mois		janv/ janv	12 mois
Lait de vaches	12,2	6,8	24,0	14,9	Engrais amendements	37,3	16,3
Lait de chèvre	12,7	8,7	22,0	16,3			
Viande bovine	10,9	5,9	22,8	13,9	Énergie lubrifiant	23,8	5,5
Engr./broutards	12,7	7,5	23,1	13,7			
Engr./v8j	10,3	8,0	17,7	15,4			
Agneaux lourds	12,5	7,5	24,6	16,2			

*charges indexées = 71 à 79% des charges

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Élevage

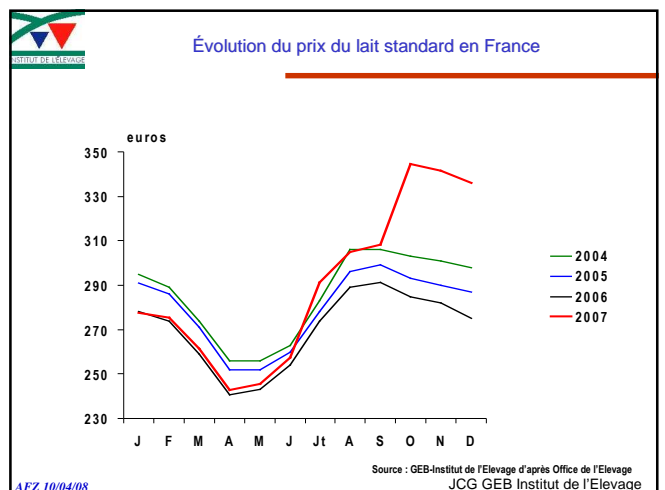
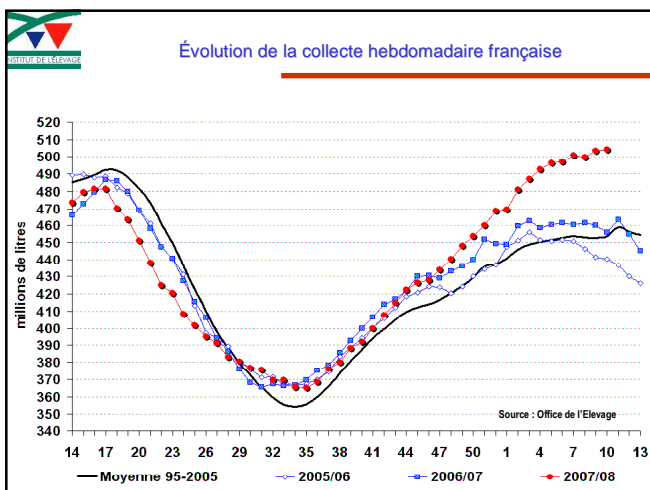
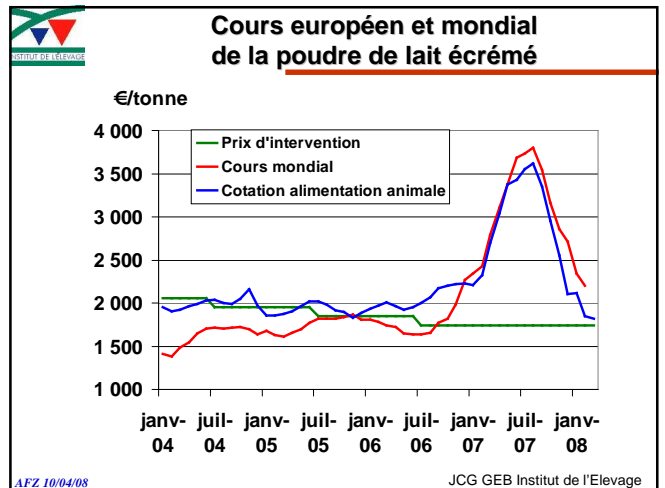
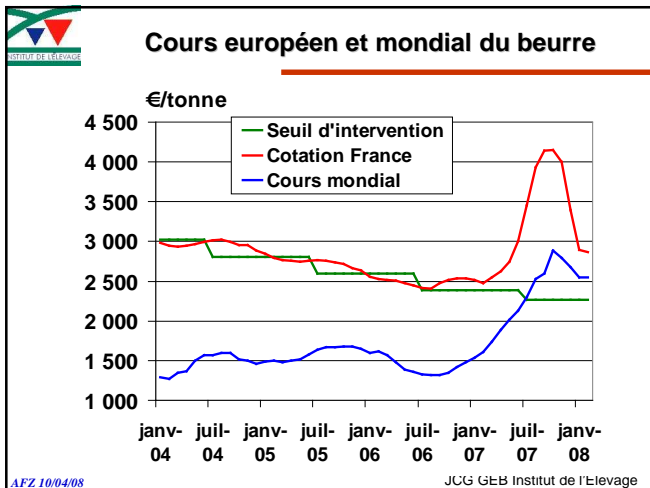
Zoom lait

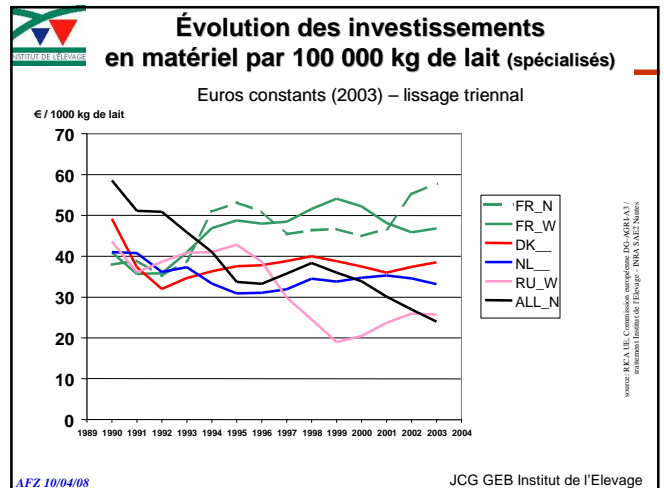
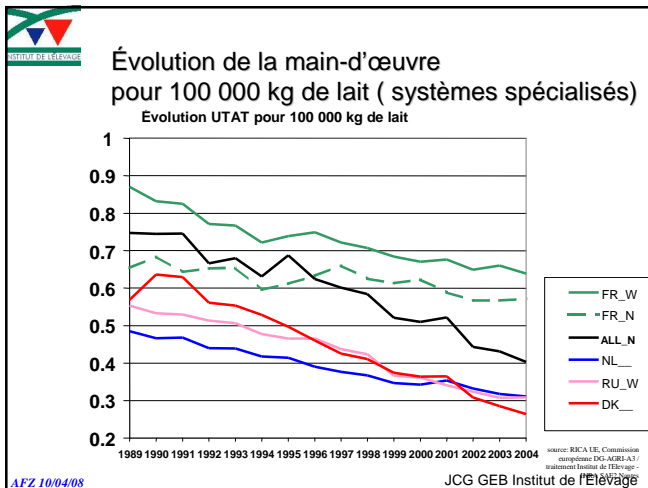
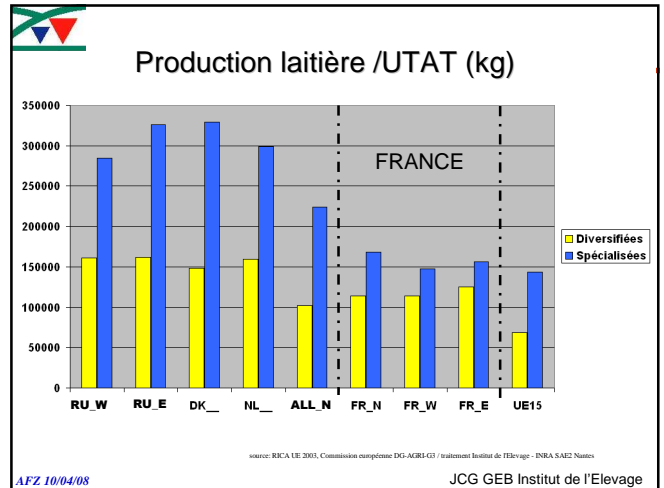
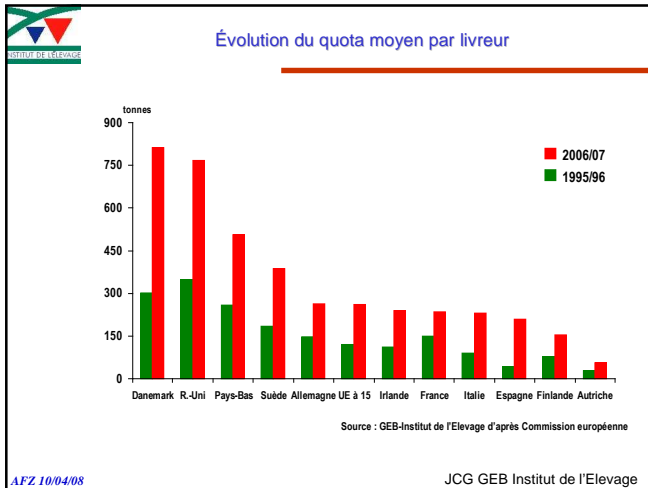
AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Elevage

Un paysage laitier apaisé

- Avec une demande mondiale en hausse, même si le réajustement des cours de fin 2007 a surpris tout autant que la flambée des premiers mois
- Qui tire vers le haut les prix payés aux producteurs
- Droit à produire + prix = capacité à produire ce qui n'était pas évident ...pour les techniciens !
- Cette production supplémentaire contient la hausse des coûts de production : dilution de charges fixes surdimensionnées

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Elevage



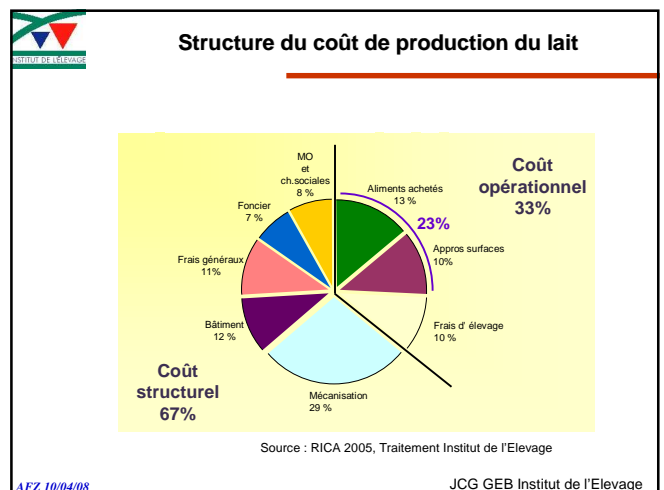


Au final le système français, au litre de lait produit, apparaît relativement au nord de l'UE comme « riche » :

- **en travail** : effet des nombreuses installations et de l'importance des GAEC (rigidité dans le W)
- **en bâtiments** : effet mise aux normes
- **en équipements** : effet mise aux normes, qualité de vie, sécurité du système

Globalement impact du choix d'un modèle social (c'est le nb d'emplois et la qualité de vie qui ont été privilégiés)

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Elevage



Dans ce contexte prix/coût de production et dans celui d'un desserrement des droits à produire (très partiel dès maintenant, plus fort en 2005)

Quelle évolution des systèmes laitiers ?

- spécialisation/mixité
- herbe/maïs : intensif/extensif
- plaine/montagne

Nécessité de mettre en place des outils

- d'observation d'un comportement des éleveurs et des filières
- de simulation sur l'intérêt économique des différents modèles techniques en fonction des conjonctures
- d'observation et analyse des impacts globaux sur les filières, sur les territoires et sur les nouveaux enjeux sociétaux (réchauffement climatique/consommation d'énergie/qualité de l'eau, etc.)

Beaucoup d'interrogations pour peu de certitudes

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Elevage

Zoom viande bovine

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Elevage

En ce début 2008:

**Des signaux contradictoires...
...et des doutes à la production et dans la filière**

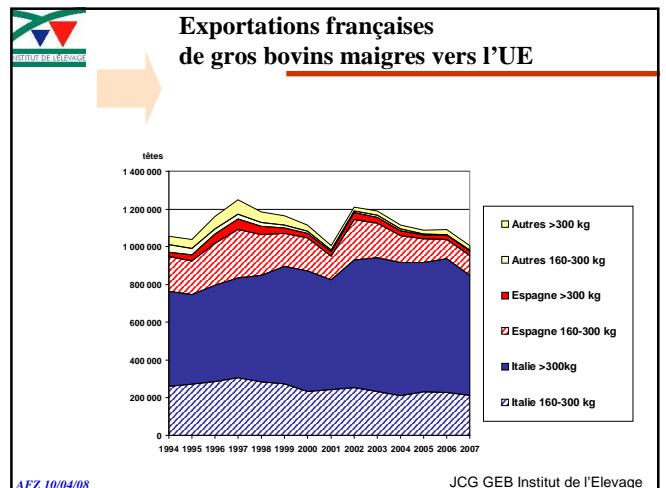
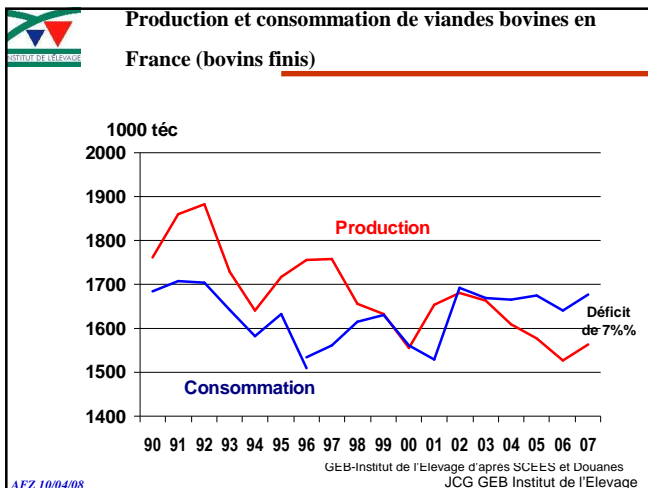
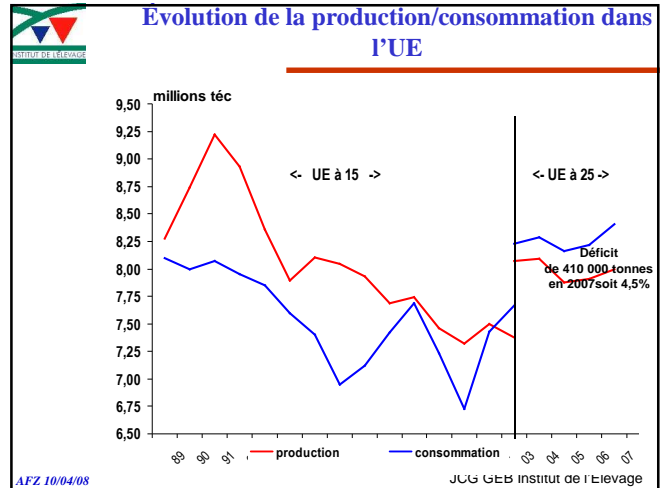
Des fondamentaux du marché plutôt rassurants:

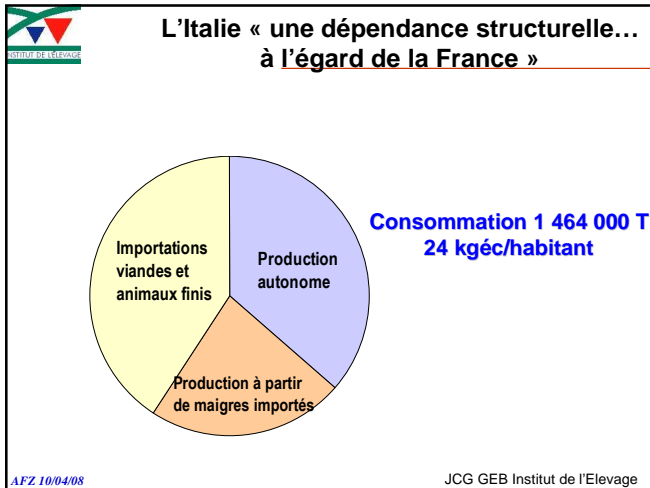
- ✓ Une offre maîtrisée
- ✓ Une demande stabilisée
- ✓ Des prix de nouveau en hausse...jusqu'en mars, puis en baisse!

...mais un environnement préoccupant ...en particulier en termes de coût de production ... de menaces sanitaires... de prix du maigre... de négociation PAC et OMC

...et globalement de plus value insuffisante pour celui qui produit ses céréales et son maïs

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Elevage





- ### Perspective Offre/Demande dans l'UE à 25 en 2015
- Les facteurs qui influent sur le moyen terme
 - l'évolution du nombre de vaches laitières
 - l'évolution du nombre de vaches allaitantes
 - la répartition des veaux de 8 J entre les filières JB / veaux de boucherie
 - l'évolution du poids moyen des carcasses
 - et des veaux ou broutards que l'UE pourrait éventuellement acheter à l'extérieur de l'Union
 - Des impacts liés aux modifications de la PAC/de l'OMC/ des agrocarburants...
- AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Elevage

Cheptel laitier et allaitant dans l'UE à 27 Situation/perspectives 2013 -en millions de têtes-

UE à 27	2006	2013	2013/2006
Vaches laitières	24,56	23,06	-6%
Vaches allaitantes	12,02	11,61	-3%
TOTAL	36,58	34,67	-5%

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Elevage

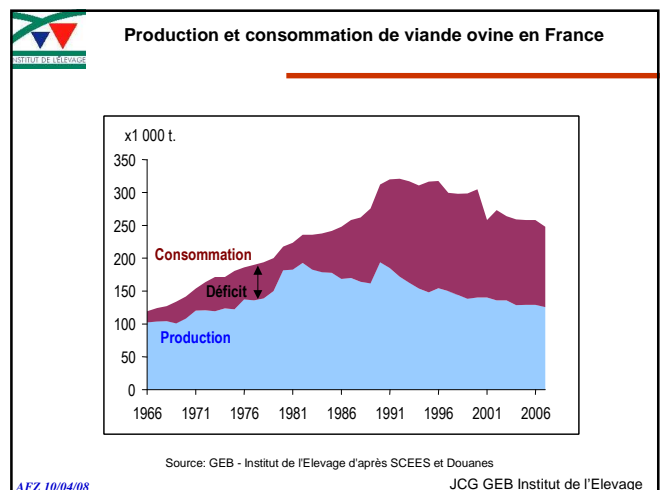
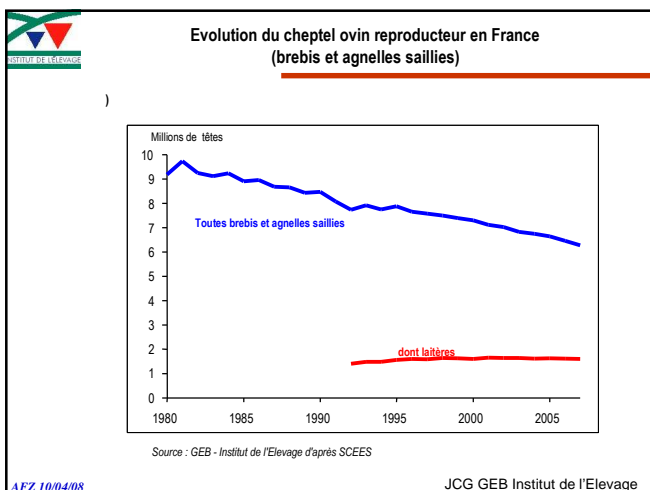
Perspectives offre/demande de viande bovine dans l'UE à 27 en 2015

Un repli global de 3% de l'offre et une demande contenue

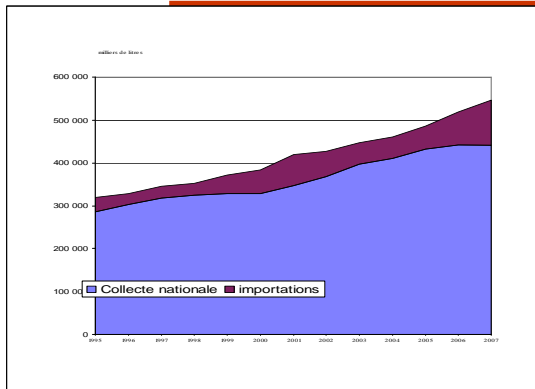
1000 téc	Bilan 2006		Prévisions 2015	
	UE à 25	UE à 27	H1 à 27	H2 à 27
Production	7891	8 140	7 900	7 900
+ Importations viande	497		600	800
- Exportations viande	199		100	100
= Consommation	8 189	8 405	8 400	8 600
Déficit de l'UE en % production/consommation	4%	4%	6%	8%

Ce repli tendanciel structurel (3%) serait largement partagé en Europe. La France y participerait dans cette proportion avec des variations annuelles fonction des « désamours » avec l'Italie!

AFZ 10/04/08 JCG GEB Institut de l'Elevage



Un déficit croissant en lait de chèvres



Conclusion

Le nouveau contexte mondial représente pour les productions animales françaises et européennes :

→ **Une menace avec**

- des coûts de production \uparrow et des concurrences cultures renforcées
- des protections démembrées dans le cadres des accords OMC
- des phénomènes erratiques de prix liés aux démantèlements des outils de régulation (PAC...)

→ **Mais aussi des atouts avec**

- une demande européenne solide et une demande mondiale en croissance
- des marges techniques d'a progrès

Les accusations dont sont l'objet les bovins concernant l'avenir de la planète... n'ont d'égal que l'attachement des consommateurs aisés à ces protéines animales et celui de nombreux citoyens qui associent, à juste titre, l'élevage bovin et ovin à la qualité des territoires et des paysages.

A vous de faire fructifier ce capital!